



Joint Catholic-Lutheran Commemoration

Réactions aux témoignages

Évêque Munib A. Younan, président, Fédération luthérienne mondiale

Rassemblement œcuménique à la Malmö Arena

Lundi 31 octobre 2016

Le fait de me trouver ici aujourd'hui pour témoigner de l'œuvre de l'Esprit Saint semant l'unité parmi les disciples de Jésus me procure une joie immense. L'Esprit Saint, selon les mots de Martin Luther, «assemble toute l'Église chrétienne sur la terre, [...] l'éclaire, la sanctifie et la maintient, en Jésus-Christ, dans l'unité de la vraie foi.»

Aujourd'hui, à Lund et Malmö, nous vivons le miracle moderne de l'Esprit Saint comme l'ont vécu les disciples dans la ville d'où je viens, Jérusalem, il y a deux mille ans. Nous rendons grâce au Dieu Trine de pouvoir passer du conflit à la communion.

Ce rassemblement historique que nous vivons aujourd'hui fait passer un message au monde entier: celui que des engagements religieux fermes peuvent conduire à la réconciliation au lieu d'attiser toujours plus le conflit dans notre monde déjà en proie aux troubles. Quand les croyants œuvrent à l'unité et la réconciliation, la religion peut favoriser l'épanouissement de toutes les communautés humaines.

J'ai écouté avec attention vos témoignages. Ils m'ont bouleversé le cœur. Dans sa première épître aux Corinthiens, Paul dit à propos du Corps du Christ que «si un membre souffre, tous les autres membres partagent sa souffrance». De la même façon, «si un membre est glorifié, tous les membres partagent sa joie» (1 Co. 12,26). Aujourd'hui, tous ceux d'entre nous qui ont entendu vos témoignages partagent votre souffrance, même si nous glorifions les nombreuses façons dont Dieu a œuvré jusqu'à vous pour satisfaire les besoins de votre prochain.

Pranita, je vous remercie de nous avoir interpellés sur le fait que la justice climatique n'est pas qu'une préoccupation isolée. Les changements climatiques auxquels nous assistons nous touchent tous et toutes, à commencer par les plus vulnérables. La justice climatique va donc de pair avec la justice intergénérationnelle et la justice hommes-femmes. Les Églises ont un rôle essentiel à jouer dans la définition des politiques climatiques. Vous, à l'instar de nombreux jeunes, avez réussi à nous convertir, nous autres responsables d'une

autre génération, à la cause de la lutte contre les changements climatiques. Je vous demande à vous toutes et tous de continuer à œuvrer pour le changement. Ne cessez jamais de vous faire entendre. Comme le dit le psalmiste, «la terre» appartient au Seigneur. Le bouleversement climatique est une question de justice pour la création de Dieu.

Lors de la réunion du Conseil de la FLM à Bogotá en 2012, nous avons entendu les cris du peuple colombien, provenant de tous les partis et tous les camps. Mgr Fabio, les responsables catholiques et luthériens de Colombie ont toujours encouragé une réconciliation pacifique pour mettre un terme à la guerre civile qui déchire le pays depuis 52 ans. Nous saluons certes ceux et celles qui ont accepté une paix négociée, mais j'implore le peuple colombien de donner une chance à la paix. Donnez à votre peuple la possibilité de vivre dans la dignité et la justice. Ne laissez pas les armes et les cupides marchands qui en font commerce détruire votre vie. Seule la paix apportera un avenir de vie en abondance. Nous savons que l'immense majorité de la population colombienne ne veut aucunement être mêlée aux combats et à la guerre. Merci d'avoir mis en lumière les difficultés auxquelles sont particulièrement confrontées les populations autochtones: ces individus qui étaient là avant qu'on trace les frontières modernes autour d'eux et avant qu'ils se retrouvent pris au piège d'un conflit alimenté par des idéologies modernes. Puissent-ils eux aussi jouir de la paix et des droits sur leurs terres.

Nos sœurs du Burundi et du Soudan du Sud, Marguerite et Rose, nous ont rappelé le lourd tribut versé par les enfants dans les conflits et les déplacements. Les enfants représentent environ 41% des 43 millions de personnes réfugiées dans le monde. Près de la moitié de toutes les personnes réfugiées sont des femmes. Je suis un réfugié palestinien dont les parents venaient de Beer-Sheva. Toutes les personnes réfugiées sont mes sœurs et frères d'humanité. Ma famille était pauvre et déplacée, mais l'Église nous a accueillis en son sein. Je me rappelle encore le goût du chocolat chaud que la Fédération luthérienne mondiale avait envoyé avec les aliments pour nous redonner des forces. Les Églises de Jérusalem nous ont éduqués, elles ont nourri notre foi, satisfaisant nos besoins spirituels et matériels. L'Église luthérienne nous a donné des moyens d'agir pour la justice. J'appelle toutes les Églises de la planète à «Accueillir l'étranger» parmi nous, comme l'y invite le document du HCR. Nous nous engageons à éduquer toutes les personnes réfugiées et à leur donner les moyens de rentrer chez elles pour construire leur propre société civile. En plus de proclamer l'Évangile de l'amour universel de Dieu comme notre sœur du Burundi nous l'a fait entendre, nous exhortons chaque État de la planète à «respecter le droit», comme le dit Michée, pour toutes les populations soumises à l'injustice (Michée 6,8). Mettez de côté les intérêts politiques et œuvrez pour la dignité de chaque enfant de Dieu.

Nous allons bientôt entendre ce que l'évêque Antoine d'Alep a à dire. Aujourd'hui, il est crucial que nous parlions des problèmes auxquels sont confrontés les chrétiens et chrétiennes du Moyen-Orient. Vous, en Syrie et en Irak, ainsi que les communautés chrétiennes du Soudan, du Soudan du Sud, du Nigeria, du Pakistan et du Bangladesh, vous nous avez appris ce que signifie

véritablement le martyr. Vous êtes des modèles pour nous. Même si nous ne souhaitons pas mourir pour notre foi, nous prions pour les populations qui subissent des pressions et des persécutions croissantes. Les chrétiens qui vivent dans des contextes difficiles aspirent à faire partie intégrante de leur société, à être des citoyens égaux en droits et en responsabilités, acquis à la diversité. Pour chacun et chacune d'entre vous, le message de Jésus est clair: «Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume» (Luc 12,32).

Aujourd'hui, nous avons entendu vos aspirations à la justice. Étant donné que nous sommes libérés par la grâce de Dieu, nous n'avons pas d'autre choix que d'œuvrer pour la justice. Ce monde ne saurait connaître la paix sans justice. Tout comme vous avez parlé d'une seule voix, nos Églises doivent aussi parler d'une seule voix, en se joignant à celles de toutes les personnes de bonne volonté pour créer une symphonie de justice contrariant les velléités d'oppression de quiconque. Je demande à chacun et chacune d'entre vous de prier pour mon pays et pour une juste résolution du conflit israélo-palestinien. Priez pour que la volonté de justice de Dieu soit faite. Priez pour que Jérusalem soit une ville commune à trois religions – le judaïsme, le christianisme et l'islam – et deux peuples – Palestiniens et Israéliens. Que la justice se propage à tout le Moyen-Orient et aux quatre coins de la terre.

Gustavo Gutiérrez a écrit: «Notre conversion au Seigneur suppose [...] une conversion à notre prochain.» Alors que nous sommes ici réunis, catholiques et luthériens, avec de nombreux autres invités œcuméniques, l'Esprit Saint nous invite instamment à prendre de nouveaux départs. Je suis convaincu que nous trouverons notre objectif commun non seulement dans le dialogue théologique mais aussi dans le témoignage pratique, la *martyria*, de diaconie prophétique. La FLM se félicite avec enthousiasme de l'accord conclu entre Caritas et le Département d'entraide mondiale pour travailler ensemble à soulager la souffrance humaine, qu'elle soit causée par des catastrophes naturelles, l'oppression politique ou des maladies transmissibles. Je suis fier de répondre à l'appel de Dieu avec vous pour que le monde puisse voir que les luthériens et les catholiques s'aiment les uns les autres et sont au service de leur prochain afin que le monde croie. Que Dieu vous bénisse; nous prions pour que Dieu bénisse la relation toujours plus forte qui nous unit.